



# MOSCOU

## ORGANE DU 3. CONGRES DE L'INTERNATIONALE COMMUNISTE

N° 31. Samedi 2 Juillet 1921.

Direction: Dénéjny 5, ch. 13.  
de 3 à 5 (sauf les dimanches et fêtes)  
tél. 1-77-77 et Kremlin 151.

Secrétaire de la Rédaction: Trerskaia 43.  
de 6 à 8 (sauf les dimanches et fêtes)  
tél. 5-48-10 et 3-79-05.

### LA LUTTE DES MINEURS A PRIS FIN.

D'après les nouvelles qui viennent de nous parvenir, la grève des mineurs anglais est terminée; ils ont accepté les conditions du gouvernement. Les nouvelles ne sont pas encore assez détaillées jusqu'ici pour que nous puissions nous rendre un compte exact de l'étendue véritable de leur défaite et de la sorte des concessions qu'ils ont accepté de faire.

Le grand combat, la plus considérable lutte que la classe ouvrière anglaise ait livrée depuis un grand nombre d'années s'est prolongée trois longs mois. Une seule fois, en 1893, avait eu lieu en Angleterre une grève de mineurs de plus longue durée. Au moment où le Congrès International des prolétaires de tous les pays se réunissait à Moscou, au moment encore où les premières séances de ce Congrès avaient lieu, plus d'un million de mineurs anglais offraient une résistance opiniâtre aux forces coalisées de l'Etat bourgeois, luttant tout seuls, abandonnés par leur camarades, mourants de faim. Lorsqu'il y a dix semaines les ouvriers du transport et les leaders des cheminots abandonnèrent les mineurs, il sembla bien que la résistance de ceux-ci allait être brisée. Mais tout le long de ces dernières dix semaines, ils ont tenu, plus fermement et plus résolument que jamais.

Il y a une semaine ils fournirent leur dernier effort. Ils convoquèrent les ouvriers du textile, ceux du métal et ceux des campagnes afin de les réunir pour une lutte combinée contre les forces coalisées des capitalistes. Tout laisse supposer que cette tentative échoua. Le réformisme à l'intérieur de ces autres syndicats a été trop fort.

C'en est fait, la résistance des mineurs est brisée. Mais leur honneur est sauf. C'est une paix de Brest-Litovsk, et ce n'est, comme elle, qu'un ajournement de la lutte. Les mineurs battent en retraite, mais reprennent position en seconde ligne et attendent le moment où ils pourront reprendre le combat, cette fois avec la certitude de la victoire. Ils reculent avec, au cœur, la haine. Pendant douze semaines les mineurs ont eu à manger le pain amer de la haine sociale; la lutte des classes a été transportée dans les foyers mêmes de chaque famille ouvrière. Les entrepreneurs ont triomphé, mais c'a été pour eux une victoire à la Pyrrhus qui a coûté bien cher à toute la classe bourgeoise. Ils ont semé les dents du dragon dans les bassins houilliers d'Angleterre et cette semence ne tardera pas à lever en légions armées.

Comment nous expliquer ce qui est arrivé en ce funeste vendredi? En ce jour les mineurs furent trahis et dans l'esprit des travailleurs la duplicité et l'indignité de leurs chefs laissa une marque sanglante et indélébile. Ce n'est pas la première fois que les leaders ouvriers se sont montrés menteurs et lâches. Les travailleurs avaient oublié leurs trahisons passées. Mais actuellement la patience du prolétariat britannique est à bout. Ce funeste vendredi y a mis un terme. A présent, avec, dans l'âme, le souvenir de cette journée indigne, voyant les salaires se réduire chaque jour davantage et les leaders passer à l'ennemi l'un après l'autre sous prétexte „d'accommodation“ et de préservation de „l'harmonie industrielle“ non seulement les mineurs, mais avec eux toutes les autres catégories des travailleurs anglais donneront libre cours à leur ressentiment, arracheront les masques des traitres, et leur indignation sera fructueuse.

### Chez les Blancs.

Riga, 30 juin. — Les „Poslednie Novosti“ du 24 reproduisent un chapitre du livre d'un certain Vonsialtski, actuellement sous presse sous le titre „Mémoires d'un monarchiste“. Dans l'extrait cité, l'auteur raconte ses agissements comme membre d'une des bandes terroristes d'officiers en Crimée, et donne des détails documentaires sur les épouvantables tortures auxquelles ces terroristes soumettaient les révolutionnaires tombés entre leurs mains. Le „Roul“ du 28 juin reproche au journal d'avoir publié ce récit trop franc qui pourra servir de matériel admirable pour la presse bolchévique.

### La politique économique extérieure de la Russie Soviétiste.

Le but principal de la politique économique actuelle de la Russie Soviétiste consiste à relever par tous les moyens la production, à développer les forces productives du pays, regagner le temps perdu pendant les années de guerre.

Le Pouvoir des Soviets a à sa disposition les instruments de production nationalisés et toutes les richesses naturelles du pays: il s'agit seulement d'organiser et d'utiliser tout cela.

Cette question acquiert aujourd'hui une importance primordiale. On peut la résoudre en usant soit des moyens extérieurs, soit des ressources de l'extérieur.

Il a été déclaré bien des fois par les hommes d'Etat responsables de la Russie Soviétiste qu'au XXème siècle le développement économique d'un pays, indépendamment du système économique universel, est chose impossible pendant un temps plus ou moins prolongé. D'autre part la soustraction d'un grand territoire aux relations économiques internationales est un élément de trouble profond dans le bilan économique mondial.

Afin d'affermir la Russie Soviétiste au point de vue à la fois des moyens techniques et de sa puissance économique en général, il faut emprunter quelque chose à la technique et aux ressources matérielles des autres pays, avant tout, naturellement; des pays industriels.

C'est de ce point de vue qu'il faut examiner la politique soviétiste en ce qui concerne le commerce extérieur, la conclusion de traités de commerce avec les Etats capitalistes, la remise de concessions, etc...

La politique économique de la Russie Soviétiste a été dirigée dans ce sens.

Dans la mesure où ce sont les capitalistes qui dans les autres pays sont détenteurs des moyens de production, c'est avec eux que les relations dont je viens de parler doivent être établies. Il n'y a pas d'autre méthode.

Mais cette méthode a toujours exigé et exige encore des efforts considérables d'abord pour obtenir les résultats recherchés et ensuite pour triompher des obstacles qui sont opposés à la Russie Soviétiste dans ses aspirations à renforcer sa situation économique. Sous ce rapport les circonstances seront infiniment plus favorables pour n'importe quel autre pays dans lequel se fera la révolution et s'établira le pouvoir du prolétariat, puisque ce pays aura désormais en la personne de la Russie Soviétiste un allié avec lequel il pourra entrer en relations économiques d'un ordre tout autre que celui qu'est obligée d'accepter la Russie Soviétiste.

Les formes prises par les relations économiques de la Russie avec les autres pays sont les suivantes: échanges de marchandises, conclusion de traités de commerce, concessions.

Jusqu'à présent ces relations économiques se développent avec une extrême lenteur.

Pendant l'année 1920, d'après les chiffres du Commissariat du Commerce Extérieur, les importations n'ont pas dépassé 5.200.000 pouds. Les principaux articles ont été: les objets de métal de toutes sortes et les machines agricoles avec 760.000 pouds, puis le charbon avec 2.200.000 et les denrées alimentaires avec 1.200.000.

Pendant la même période les exportations ne donnent d'après les mêmes chiffres, que 665.000 pouds.

Comme on le voit, la balance de notre commerce extérieur se réduit à des chiffres extrêmement misérables. Ils ne sont significatifs qu'à titre de premier début dans les relations nouées entre la Russie Soviétiste et le monde extérieur.

L'année 1921 nous montre déjà un progrès marqué des échanges en comparaison de l'année précédente. Dans les 4 premiers mois seulement, il été importé 5.070.000 pouds, c'est-à-dire autant que pendant toute l'année 1920. Il a été exporté 1.080.000 pouds, c'est-à-dire presque le double de 1920.

Comme traités de commerce, en laissant de côté ceux qui ont été conclus avec les petits Etats frontiers, nous avons le traité avec l'Angleterre, signé après une année d'hésitations et de tergiversations de la part du gouvernement britannique. Le traité avec l'Italie est

prêt de se conclure. Un traité est conclu avec l'Allemagne.

De la même façon, la système des concessions en est encore au stade des pourparlers préliminaires. Le Gouvernement Soviétiste a établi une liste de concessions précises et avantageuses à la fois pour les concessionnaires et pour le développement des forces productrices du pays. Il faut noter en outre des lots forestiers en Sibérie et dans le Nord, des lots pétroliers à Bakou et à Grozny, des lots miniers dans le bassin du Donetz.

Pour Bakou, nous avons une proposition de sociétés anglo-hollando-belge, pour le Donetz nous en avons plusieurs de maisons allemandes, mais toutes ces propositions offrent des conditions inacceptables pour le Gouvernement Soviétiste. (voir l'article de Lejava, „Moscou“ 3 juin).

Une série de concessions importantes sont prévues pour l'exploitation de nos richesses forestières. A ce sujet nous avons reçu des propositions de maisons anglaises, entre autres de la grosse maison anglo-canadienne Mac-Doll. Depuis la conclusion du traité de commerce avec l'Angleterre il est permis de compter sur la réalisation rapide de quelques-unes de ces propositions.

Il faut noter également l'offre de la maison française Renault de prendre à bail deux usines d'automobiles, ainsi que le contrat déjà approuvé pour la remise à bail de la fabrique du roulements à billes de Moscou à la maison S. K. F.

Telle est, dans ses contours généraux, l'envergure première des relations économiques de la Russie Soviétiste avec les autres pays.

Comme nous l'avons déjà dit, le développement de ces relations économiques avec l'étranger a rencontré et rencontre encore une série d'obstacles qui ne peuvent être surmontés qu'avec beaucoup de peine.

Avant tout les capitalistes du monde entier font de grosses difficultés pour se convaincre, peu à peu, sous la pression irrésistible de l'histoire, que le pouvoir du prolétariat et le nouveau régime soviétiste sont définitivement solides sur une partie du bloc terrestre. Ils sont obligés enfin d'ouvrir les yeux et de constater ce fait qui n'a rien d'agréable pour eux. Ils y sont l'autant plus obligés que la crise économique universelle qui se manifeste dans les plus importants des pays capitalistes les oblige à chercher dans la Russie Soviétiste un marché pour écouler leurs marchandises et une source nouvelle de matières premières.

„Les faits sont choses tenaces“. Cette chose tenace qu'est la Russie Soviétiste a obligé enfin les capitalistes à parler avec nous d'affaires sérieuses. Mais il nous faut bien comprendre que le capitalisme lui aussi continue d'être un fait extrêmement tenace.

Nous avons déjà parlé de la politique hésitante menée par l'Angleterre avant d'entrer en relations contractuelles. Ces mêmes hésitations se retrouvent aujourd'hui aux Etats-Unis, en Allemagne et en France.

D'autres obstacles viennent de la complexité des relations existant entre les divers Etats capitalistes. L'atmosphère est si tendue dans le monde capitaliste que n'importe quel incident entraîne des complications redoutables pour ces Etats qui rivalisent entre eux et qui se préparent à de nouvelles batailles. Sous ce rapport il n'est rien de plus remarquable que la politique réactionnaire de la France.

Il faut ne pas mépriser non plus le rôle joué par la campagne de mensonges, d'intrigues et de calomnies, à laquelle se livre l'émigration blanche, la bourgeoisie réfugiée à l'étranger et ses acolytes en la personne des social-traitres de toutes nuances. Milioukov, Tchernov et compagnie usent de tous les moyens pour empêcher la Russie Soviétiste d'entrer en relations économiques avec le reste du monde. N'ayant plus la possibilité de nuire à la Russie Soviétiste de l'intérieur, ils s'ingénient à la frapper de loin, en entravant sa résurrection et son affermissement économiques.

Et malgré tout, comme nous le voyons, ces obstacles sont surmontés, nous progressons lentement, mais constamment.

Nous avons déjà noté que les gouvernements bourgeois ont été contraints d'entrer en relations économiques avec la Russie Soviétiste par suite de l'état dans lequel se trouve l'économie mondiale. La crise économique est le stimu-

lant impérieux qui les pousse à ces relations. Mais le mouvement ouvrier a joué un rôle énorme lui aussi, en élevant sa voix, en exigeant la conclusion d'accords avec la Russie Soviétiste. Les manifestations des masses ouvrières d'Angleterre, d'Allemagne, d'Italie, d'ailleurs encore avec les devises: „La paix avec la Russie Soviétiste!“, „un accord avec la Russie Soviétiste!“ „A bas le blocus de la Russie Soviétiste!“ etc...—tout cela a exercé une sérieuse pression et a donné naissance à une atmosphère de sympathie à notre égard, grâce à laquelle la politique économique extérieure de la Russie Soviétiste a pu être pratiquée et conduite à certains résultats. L'affermissement économique de la Russie Soviétiste n'est pas seulement l'œuvre du prolétariat russe, mais celle de tout le prolétariat universel, qui doit affermir et soutenir le premier morceau du globe terrestre conquis par lui.

V. MILIOUTINE

### De l'activité du Parti Communiste de Bulgarie.

#### II. Le Parti en 1920.

Pour qu'on puisse se faire une idée bien nette de l'état du Parti et de son activité durant l'année écoulée, nous donnons ci-dessous de courts extraits du compte-rendu du Comité Central.

Vers le 1er avril 1921, le Parti comptait: 83 organisations et groupes municipaux et 1445 organisations locales avec, 40.000 membres, dont 1/4 est composé d'ouvriers et d'habitants pauvres des villes, et 3/4 de prolétaires et semi-prolétaires des campagnes, et de petits propriétaires.

Les organisations suivantes sont liées avec le Parti:

a) „L'Union Générale Ouvrière des Syndicats“, avec 32.000 membres, organisés en 18 syndicats. Il n'y a pas d'autres organisations syndicales dans le pays.

b) „L'Union Communiste des fonctionnaires et des employés“, avec 2449 membres. Outre cette union il existe encore quelques groupes neutres de fonctionnaires et d'employés qui végètent misérablement.

c) „L'organisation communiste des instituteurs“, avec 2222 membres. Outre cette organisation il y a encore une union neutre des instituteurs, qui se disloque rapidement, car, dans son incapacité, elle n'est pas à la hauteur de la tâche que lui impose la révolution.

d) „La Commission Centrale Féminine“, à la tête de 60 groupes d'instruction de femmes, avec 4340 membres. L'union des femmes bourgeoises, presque totalement inactive, achève de se désagréger.

e) „La Commission Centrale des travailleurs étrangers“ embrasse 1663 émigrants de diverses nationalités et mène une propagande communiste parmi les nombreux émigrés installés dans le pays. Les unions nationalistes concurrentes ont été peu à peu désertées.

f) „L'Union des Jeunesses Communistes“, avec 6882 membres, organisés en 179 sociétés des jeunesses. Actuellement, il n'y a pas d'autres organisations de jeunesses dans le pays. Ces derniers temps les partis bourgeois font des efforts pour grouper autour d'eux les jeunes gens de la bourgeoisie.

g) „L'Union des anciens militaires“ comprend 619 groupes et 16.521 membres. La bourgeoisie et ses acolytes les social-traitres, ont tâché de séparer les anciens prisonniers de guerre du parti communiste en les organisant dans une union neutre, mais cette tentative a échoué.

h) „L'Union communiste des Invalides“, avec 1174 membres. Il existe en outre une union neutre, qui tend à se joindre à l'union communiste.

i) „Le groupe des ingénieurs communistes“ avec 29 membres.

k) „La Société coopérative ouvrière“ „L'Emancipation“, avec 42.000 membres et 103 filiales et agences dans le pays.

Sur 228 députés, le Parti en a au Parlement 51. En outre il détient entre ses mains 22 conseils municipaux et 65 conseils de districts et de villages. Par des moyens illégaux, des répressions violentes, le Gouvernement tâche d'arrêter le travail des conseils communistes



Plusieurs d'entre eux ont été dispersés et le même sort attend les autres.

Durant l'année précédente les organisations du parti avaient eu 12.254 sessions organisatrices; furent organisés: 6647 réunions publiques et meetings, auxquels prirent part 1.632.000 personnes, 1900 conférences qui eurent 175.000 auditeurs, 118 spectacles et 2.282 soirées et concerts, auxquels assistèrent 426.000 personnes. Outre cela, le Parti a lancé 749 appels et tracts en 1.140.000 ex.

L'organe central du parti, «Le Courrier de l'ouvrier» possède 28.000 abonnés, et le «Courrier du village»—14.000, tandis que le tirage du journal bourgeois le plus répandu ne dépasse pas 15-17.000; quant à celui de l'organe social-patriote de Bulgarie,—il est seulement de 4.000 ex.

A côté de cela, le Parti édite: Le «Nove Vremia», revue scientifique, en 6000 ex.; 2) «L'Internationale Communiste», organe du Comité Exécutif de l'Internationale Communiste, imprimé en langue bulgare en 5000 ex.; 3) «Le rire rouge», journal humoristique, en 5000 ex.; 4) le journal «Egalité», organe des femmes communistes, en 10.000 ex.; 5) «L'armée nationale»—journal hebdomadaire pour la propagande communiste parmi les militaires, en 5.000 ex.; 6) «Mladejka Pravda», interdite par le gouvernement et publiée clandestinement; 7) «Drugartche»—journal communiste pour les enfants, interdit par le Gouvernement; 8) «La Libération», journal pour la propagande communiste parmi les émigrés étrangers, en 3000 ex.; 9) «Plennik»—organe de l'union des anciens prisonniers de guerre, en 7000 ex.; 10) «L'invalide», organe de l'union communiste des invalides, en 2000 ex.; 11) Le «Bulletin des conseils communistes». Outre cela, le parti édite le journal «Zia» (Svetlina) rédigé en langue turque, organe pour la propagande communiste parmi les Turcs, en 2.500 ex., et la «Correspondance communiste arménienne» en langue arménienne.

Le parti a imprimé, du 1er octobre 1918 au 1er avril 1921, malgré la censure, 98 livres et brochures d'auteurs bulgares ou traduits d'autres langues, en 1.100.000 ex., dont jusqu'à présent seulement 780.000 ex., sont vendus. Tout le travail de rédaction est centralisé dans la coopérative ouvrière: «La libération». Le Parti possède 319 agences communistes pour répandre ses publications; en outre chaque membre du parti est obligé de répandre le plus largement possible la littérature et la presse communistes.

Le revenu total des organisations du parti et de ses groupes est de 4.147.382 levs, la dépense—3.612.828 levs. La caisse centrale a reçu 749.523 levs et dépensé 650.087 levs. Le Parti, grâce aux cotisations et à l'activité de ses membres, a pu couvrir ses plus grandes dépenses. Le Comité Central possède des fonds pour les objets suivants: a) agitation et propagande; b) presse du parti; c) secours aux victimes de la dictature capitaliste; d) littérature pour les femmes. Le Parti exige de chaque membre le versement d'une cotisation spéciale pour l'Internationale Communiste. En 1920 30.000 levs furent versés à cet effet.

Pendant les élections législatives (en mars 1920) le parti reçut 182.000 voix, sur un nombre total de 800.000.

Le parti, quoique légal, se trouve de fait hors la loi. L'état de guerre, avec les tribunaux militaires, la censure, les arrestations, les massacres,—rien n'est oublié pour étrangler le mouvement communiste.

Durant une année, 1922 communistes ont été jugés, parmi eux presque tous les députés communistes. Plusieurs ont été condamnés à de longues années de prison. Mais sous la pression des masses prolétariennes, ils ont été presque tous amnistiés. Le parti a profité de tous les moments importants pour faire rallier les mouvements du peuple aux mots d'ordre communistes. Le 7 novembre, le jour de la révolution russe, des rencontres sanglantes avec la gendarmerie eurent lieu. Elles furent répétées pendant les démonstrations du 1er mai.

Ces mouvements des masses ont été conduits exclusivement par le Parti Communiste. Le Parti opportuniste est vaincu, il est banni du milieu prolétarien, et représente maintenant un Etat-major sans armée. Et en Bulgarie il n'y a pas d'autre parti socialiste ou bien ouvrier. L'union agricole qui avait eu une grande influence sur les masses paysannes, devient de plus en plus le jouet de l'impérialisme de l'Entente et du capitalisme bulgare, par suite de quoi elle se décompose rapidement. Les paysans pauvres se tournent de plus en plus vers le Parti Communiste.

Malgré les énormes difficultés qui surgissent par suite du faible développement de l'industrie dans les pays balkaniques et la forte pression de l'impérialisme de l'Entente, le mouvement communiste balkanique est en bonne voie de développement.

V. KOLAROV.

## Le mouvement communiste des femmes en Yougo-Slavie.

Dans les grandes lignes, situation de la femme ouvrière yougo-slave est semblable à celle de ses soeurs des autres pays capitalistes. Comme bien vous pouvez vous l'imaginer, l'exploitation capitaliste n'a point épargné les femmes ouvrières en Serbie et dans les autres pays yougo-slaves. Toutefois, en Serbie la situation est en quelque sorte pire encore que celle des ouvrières des autres pays capitalistes plus développés.

Vivant dans un pays aux conditions semi-coloniales, l'ouvrière y supporte, aussi bien que l'ouvrier, un double esclavage, d'une part, l'esclavage capitaliste de son propre pays; d'autre part, celui fait pour le compte des grands états capitalistes.

Afin de lutter avec succès contre cet état de choses insupportable, notre ouvrière a compris—il y a 15 ans déjà—la nécessité de la lutte de classe organisée. Elle a toujours davantage compris que la délivrance de l'esclavage multiple comme de l'oppression et cruelle exploitation qui pèsent si lourdement sur elle ne peut être atteinte que par une lutte commune avec ses camarades les ouvriers. C'est pourquoi les femmes ouvrières de Serbie et des autres pays yougo-slaves marchent unies, la main dans la main avec leurs frères ouvriers dans la grande lutte implacable contre le système capitaliste.

C'est grâce à cette union et à cette lutte énergique et sans merci que notre mouvement réussit à contraindre la bourgeoisie de Serbie de promulguer une loi en 1911, une loi qui favorisa dans une certaine mesure la protection de la femme ouvrière. Elle interdit le travail de nuit aux femmes dans les ateliers des fabriques, dans les entreprises de commerce et autres; elle prescrivit la journée de travail de 10 heures au plus, le repos hebdomadaire ininterrompu de 36 heures—de samedi soir à lundi matin;—puis elle interdit le travail aux femmes enceintes 6 semaines avant et 6 semaines après les couches etc. En l'année 1911, cette réforme-là constitua indubitablement pour la Serbie capitaliste faiblement développée un grand succès. Toutefois les ouvrières comme les ouvriers serbes ne se sont point exagérés l'importance de cette réforme et n'ont aucunement cessé ni interrompu leur grande lutte en vue de la délivrance définitive de la femme de l'esclavage capitaliste. Inlassablement et vaillamment elles continuèrent leur action jusque et pendant la guerre qui a ravagé la Serbie sept années de suite: 1912—1919. Et elles continuent leur lutte révolutionnaire et communiste à présent que la guerre a pris fin, à présent à l'époque de la révolution sociale.

En 1910 notre parti créa le Secrétariat des Femmes et commença l'édition en Serbie de l'Organe du mouvement des femmes «Jednakost» (Egalité). Pendant la guerre et surtout pendant l'occupation de trois ans ce journal fut interdit ce qui n'empêcha cependant nullement nos vraies révolutionnaires conscientes de continuer leur travail. Et ce fut sous les conditions les plus dures qu'elles menèrent tout comme avant leur propagande socialiste révolutionnaire.

Voici ce que la camarade Klara Zetkin écrivit entre autres en 1916 aux femmes socialistes de Serbie: n'ayant pas l'original sous la main nous sommes, obligé de nous servir du texte russe emprunté au texte Serbe qui, lui, a été traduit de l'original allemand.

«Chères camarades, Votre article et votre lettre représentent pour moi, comme sans nul doute pour tous ceux qui se placent sur le point de vue du socialisme International, tout un événement. Je suis convaincue que votre rapport a éveillé partout le plus vif des intérêts, attendu qu'il est la preuve éclatante de votre profonde conviction socialiste. Votre lettre que j'ai lue avec une émotion profonde porte la même haute importance.

Vous avez très probablement reçu des nouvelles ces temps-ci qui vous ont convaincues que l'Internationale Socialiste des Femmes se place ferme et conjointement avec les camarades et le peuple ouvrier serbes sur la base du socialisme révolutionnaire, que cette Internationale estime à leur juste et haute valeur toutes les difficultés et tous les obstacles sous lesquels les camarades serbes combattent en remplissant leur mission et leurs devoirs de socialistes révolutionnaires. Les femmes socialistes de tous les pays saluent avec joie la solidarité avec laquelle leurs soeurs serbes tiennent haut et ferme l'emblème du socialisme révolutionnaire en dépit de toutes les horreurs de la guerre qui sème partout la ruine et la mort. L'avenir récompensera leur hardiesse et leur bravoure. Klara Zetkin».

Après la fin de la guerre en 1919 et après l'union des pays yougo-slaves en un seul état, le mouvement socialiste des

femmes se développa avec une rapidité inaccoutumée.

Lors du Premier Congrès du parti Communiste Yougo-Slave tenu à Belgrade du 21 au 30 avril 1919, les femmes y élaborèrent les statuts de l'organisation des femmes communistes. La nécessité d'organiser les femmes y est motivée de la façon suivante:

«A l'heure actuelle se fait sentir la nécessité absolue d'unir dans un unique parti puissant de Yougo-Slavie tous les partis prolétariens se plaçant sur le principe de la lutte de classe. Simultanément avec cet impératif devoir de l'ordre du jour, il est également urgent d'unir dans un unique organe directeur de Yougo-Slavie tous les divers mouvements féminins des diverses provinces agissant jusqu'à présent séparément. Les femmes (communistes) acceptent sans réserve le programme maximal et minimal du parti communiste de Yougo-Slavie et se considèrent comme étant une partie de celui-ci. Elles repoussent simultanément toute organisation indépendante de femmes et se considèrent comme un organe exécutif du Parti Communiste Yougo-Slave en fait d'organisation et d'agitation parmi les femmes.»

En outre, les statuts prévoient l'organisation d'un secrétariat central et de secrétariats dans les provinces.

C'est en Mars 1920 que le secrétariat central se remet à l'édition de son organe «Jednakost» (Egalité). Dans son premier numéro, il s'adresse à ses lectrices entre autres comme suit.

«Après le commencement de la guerre mondiale—28 juin (15 juillet)—notre organe «Jednakost» fut suspendu. La vague de la catastrophe mondiale emporta et gens et mouvement. Le prolétariat international, mais tout particulièrement le prolétariat serbe passa par une crise dure et difficile. Beaucoup d'entre eux ne sont déjà plus parmi nous. Ils ont tout donné, tout sacrifié à notre mouvement à notre idéal. Mais en dépit de tout cela, le prolétariat yougo-slave a vaillamment supporté ces épreuves. Et nous femmes, nous avons déployé haut et large l'étendard du socialisme révolutionnaire; nous sommes sorties de ces épreuves plus grandes et plus fortes dans notre idéal du socialisme révolutionnaire. Et aujourd'hui, où le nuage noir de la brutale réaction s'abat sur le mouvement prolétarien yougo-slave, nous publions notre «Jednakost» en la signalant à l'attention de toutes nos camarades. Car c'est par elle que les femmes communistes propageront l'idée de la lutte du socialisme révolutionnaire parmi les femmes ouvrières des villes et des campagnes yougo-slaves. Elle doit éclairer les femmes prolétariennes, les ouvrières de travail physique et intellectuel. Elle les fera sortir des ténèbres et de l'ignorance dans lesquelles la société capitaliste actuelle les a jetées. Cette société a fait de la femme une esclave—tandis que le communisme délivre la femme de l'esclavage. «Jednakost» lui montre la voie de la délivrance et de la vraie égalité. A l'oeuvre, camarades ouvrières! Nous devons prendre la part la plus active dans la lutte pour le communisme, pour l'édification de la société communiste, pour la reconnaissance complète de tous les droits à la femme.»

C'est grâce à l'activité déployée par le Secrétariat des Femmes que nous comptons plus de 20.000 femmes organisées dans les unions professionnelles qui sont placées entièrement sous l'influence du Parti Communiste et qui comptent environ 300.000 membres. Parmi les membres du Parti Communiste même qui s'élèvent à 80.000 environ l'on compte à peu près 5.000 femmes.

Depuis fin décembre 1920, c'est-à-dire depuis que le parti communiste yougo-slave a été déclaré hors la loi et ne travaille qu'illégalement, le Secrétariat des Femmes déploie la plus large et la plus énergique activité communiste.

A présent, au moment où le prolétariat de Yougo-Slavie tourmenté et traqué traverse une époque incroyablement dure, le Secrétariat des Femmes Communistes continue à travailler fermement en rendant au Parti Communiste des services précieux.

Attendu que notre parti a été placé hors la loi et qu'il travaille illégalement, que le départ de Yougo-Slavie est extrêmement difficile, sinon presque impossible, notre Secrétariat Féminin n'a pas pu envoyer, à son plus grand regret, et ne fut-ce qu'une seule déléguée à la 11ème Conférence Internationale des Femmes qui, d'avance trouve un si large écho dans les rangs du prolétariat organisé des femmes yougo-slaves. Toutefois, chères camarades, c'est avec joie que nous pouvons vous affirmer que les femmes communistes de la Yougo-Slavie Communiste sont avec vous de toute leur âme, c'est-à-dire avec les femmes communistes du monde entier. Et dans l'avenir comme jusqu'à présent, elles combattront inébranlablement dans les premiers rangs pour la victoire finale.

J. MILKITCH.

## ANNONCES.

### Aux membres du Conseil International des Syndicats Rouges.

Le Samedi 2 juillet à midi, dans la Salle Ronde de la Maison des Syndicats (Grande Dmitrovka N. 1) aura lieu une réunion du Conseil International des Syndicats Rouges. Nous prions de déléguer un représentant et un adjoint par pays.

Au cas où la question des rapports entre l'Internationale Communiste et le Conseil International des Syndicats serait examinée au Congrès de l'Internationale la séance n'aura pas lieu.

Le secrétaire général: Arossiev.

### L'Ouverture solennelle.

du Premier Congrès International des Syndicats rouges aura lieu le 3 juillet 1921, à 6 heures du soir, dans la salle à colonnes de la première maison des syndicats.

Les billets pour l'ouverture du Congrès sont distribués:

1) pour les délégués avec voix délibérative et consultative: par la Commission des Mandats: Continental, chambre 19.

2) Pour les invités, par le Conseil Panrusse et par le Conseil de Moscou des Syndicats.

La direction générale du Conseil des Syndicats Rouges.

Vu que l'ouverture du Congrès International des Syndicats Rouges aura lieu le 2 juillet. Il est porté à la connaissance de tous les camarades que ceux qui ne se sont pas inscrits chez le représentant du Conseil International des Syndicats Rouges (Continental, chambre 19) risquent de recevoir leurs mandats avec un sensible retard.

L'enregistrement aura lieu samedi 2 juillet de 10 heures du matin à 6 heures du soir sans interruption. Après l'ouverture du Congrès, l'inscription des délégués nouvellement arrivés se fera de 10 heures à midi et de 4 à 6.

Le secrétaire général: Arossiev.

Sur la demande du directeur de la préparation militaire universelle, Podvoiski, la section d'organisation et d'information de l'Internationale Communiste prie les délégués qui ont assisté à la fête du 20 juin sur le Montagne des Moineaux d'adresser à la section d'organisation par écrit, dans n'importe quelle langue, par l'intermédiaire des interprètes de leurs logements, leurs impressions sur les points suivants:

- 1) Impressions générales;
- 2) Défauts remarqués,
- 3) Mesures à prendre pour la culture physique,
- 4) Idées et propositions concernant la préparation militaire et l'encouragement des sports dans le prolétariat.

Le Secrétaire de la Section: Ivanov.

### A tous les délégués de la Fédération du Livre.

Samedi 2 Juillet, à 5 heures de l'après-midi aura lieu une Conférence Internationale au siège du Comité Central de la Fédération panrusse du Livre, Rojdestvenski Boulevard 12.

Ordre du jour:

- 1) Création d'un Bureau provisoire International,
- 2) Développement de la Fédération du Livre en Russie.
- 3) Divers.

La présence de tous les délégués étrangers de la Fédération du Livre est absolument nécessaire.

Le Comité Central.

Le secrétariat féminin international de l'Internationale Communiste organise samedi à 19 heures au Kremlin (salle des séances du Congrès) une conférence de la camarade Rolland Holst sur: L'évolution de la société et la morale. Entrée sur cartes de délégués et d'invitation.

Le Secrétaire par interim:

Wilhelmson.

A tous les délégués du Conseil International des Syndicats ouvriers et de l'Internationale Communiste travaillant dans l'instruction publique, et s'intéressant aux questions s'y rapportant.

Le Comité Central de la Fédération Nationale des travailleurs de l'Instruction Publique convoque une conférence pour la discussion des questions concernant l'établissement de liens internationaux permanents et autres questions, le dimanche, 3 Juillet 1921 à midi, dans la chambre 345 de l'ex-hôtel Elise, Petrovskie Linii.

Le Comité Central.



# A L'ETRANGER.

## France.

Nanen, 30 juin. — Le budget de la guerre pour 1922 a été augmenté d'un milliard et demi par comparaison avec celui de l'année dernière.

Riga, 30 juin. — „L'Humanité“ du 24 écrit que le mouvement révolutionnaire fait d'énormes progrès dans la classe ouvrière d'Alsace-Lorraine, excitant l'alarme dans les milieux bourgeois et gouvernementaux. Lorsque se produisent des grèves, les répressions portent un caractère plus grossier et plus impitoyable que jamais. La preuve en est les 400 mois de prison qui ont été infligés l'année dernière aux ouvriers des mines et des usines métallurgiques de Lorraine. Les Alsaciens-Lorrains détestaient le militarisme allemand, mais ils détestent tout autant les abus du militarisme français.

## Espagne.

L'„Humanité“ du 25 reproduit une lettre de Barcelone où il est dit que la terreur blanche prend un caractère effrayant. Des dizaines de communistes ont été tués. Le secrétaire de la Confédération Nationale du travail a été assassiné à sa sortie de prison. Pendant deux jours seulement 17 camarades ont péri de la main des gardes blancs. En 6 mois il y a 764 meurtres. Le correspondant prie le journal de soutenir la cause des révolutionnaires d'Espagne et d'attirer l'attention des ouvriers français sur la situation de leurs frères espagnols.

## Angleterre.

Londres, 27 juin. Le „Times“ télégraphie que le Congrès ouvrier d'Australie a désigné un conseil d'action de 12 membres pour exercer le contrôle ouvrier sur les entreprises. Le Congrès a adopté un programme qui fait du socialisme la base et le but du parti ouvrier. Mais en attendant sa réalisation le parti ouvrier doit utiliser au maximum tous les avantages de la nationalisation de l'industrie. Le congrès a décidé d'entrer en rapports avec les autres organisations ouvrières pour prévenir le renouvellement de la guerre.

Nauen, 29 juin. — Le premier Ministre d'Irlande Craig a consenti à accepter la proposition de Lloyd George d'une conférence sur la question irlandaise.

Riga, 29 juin. — D'après une information de Londres, De Valera a accepté la proposition de Lloyd George et a consenti à assister à la conférence.

Nauen, 28 juin. — Les pourparlers entre entrepreneurs et mineurs en Angleterre ont fait de tels progrès qu'on s'attend le 4 juillet à la signature d'un accord. La presse allemande constate que les entrepreneurs seront forcés d'accepter les principales exigences des mineurs.

Nauen, 29 juin. — La grève des mineurs a pris fin aujourd'hui, à une conférence entre Lloyd George et les représentants des mineurs. Ces derniers ont accepté les conditions proposées par le Gouvernement. Une somme de 10 millions de livres sterling pour régler les salaires pendant la période de crise industrielle est garantie par le gouvernement. Dans chaque région minière 83% du bénéfice seront destinés à élever les salaires et 17% seront réservés aux entrepreneurs. Sur ces 17% ces derniers doivent encore payer quelques impôts qui seront établis.

Riga, 29 juin. — „L'Information“ du 26 annonce de Londres une nouvelle sentence judiciaire dans la question de l'or russe. Deux maisons de bois avaient intenté un procès à la maison Berning, réclamant 35.000 livres sterling versées à cette maison par le gouvernement russe. Le tribunal les a déboutées, attendu que le gouvernement soviétique a été reconnu par l'Angleterre le 16 mars et que les demandeurs n'ont aucunement prouvé que ce gouvernement n'avait pas rempli ses engagements.

Nauen, 30 juin. — Le Syndicat des métallurgistes a repoussé la proposition des entrepreneurs. Les deux tiers des voix se prononcent pour la continuation de la

grève. Le „Daily Télégraph“ déclare que beaucoup de gros industriels considèrent l'avenir avec désespoir, surtout à cause des efforts de l'Amérique, de l'influence grandissante du Japon et des succès de l'Allemagne.

Londres, 30 juin. — La conférence de l'Empire Britannique continue la discussion de l'alliance anglo-japonaise. Il paraît que le premier ministre du Canada se prononça énergiquement contre le renouvellement de l'alliance, tandis que Hughes parla en sa faveur. Smuts, le Président du Conseil de l'Afrique du Sud, proposa de convoquer une conférence entre la Grande-Bretagne, le Japon et les Etats-Unis de discuter la question du désarmement ainsi que celle des sphères d'influence dans l'océan Pacifique.

Londres, 30 juin. — On annonce officiellement que l'émir Feisal est arrivé à Basora, où il fut reçu par les autorités anglaises comme le roi de l'Arabie. Dans son discours il remercia les représentants britanniques de leur désir de servir les intérêts de la nation arabe. Par suite de l'activité de Feisal, le comité des affaires étrangères de la chambre française décida de rappeler au gouvernement l'hostilité envers la France, montrée continuellement par Feisal et Abdallah et de souligner les difficultés qui surgiraient par suite de la réalisation de leurs plans.

Nauen 30 juin. (Radio). Le syndicat des métallurgistes anglais refusa d'accepter l'offre des patrons. Deux tiers des membres sont en faveur de la continuation de la grève. — Les journaux anglais regardent d'une manière pessimiste l'avenir économique de l'Angleterre. Le „Daily Télégraph“ dit que beaucoup de grands industriels n'ont aucune foi dans l'avenir, vu les efforts de l'Amérique et du Japon, ainsi que l'activité laborieuse de l'Allemagne.

Londres, 30 juin. — On annonce que le premier ministre de l'Ulster n'accepta pas l'invitation de De Valera à venir à la conférence de Dublin le 4 juillet. En répondant à ce refus, De Valera déclara: „Les propositions de Lloyd-George sont inacceptables dans leur forme présente, car les différends politiques irlandais devraient être réglés sur le territoire irlandais et il est évident que dans les négociations avec la Grande Bretagne la délégation irlandaise devrait agir solidairement et sur des principes communs“.

## Italie.

Berlin, 28 juin. — Les désordres des fascistes dans l'Italie du nord ne cessent plus. D'après l'„Avanti“ les coopératives de consommation de Ferrare ont été ruinées par eux. Dans une province les fascistes unis aux agrariens ont entrepris une vraie croisade contre le prolétariat.

Nauen, 29 juin. — Le vote de confiance ayant été accepté à une insignifiante majorité à la Chambre italienne sur la question de la politique extérieure, le comte Sforza a remis sa démission. Ensuite sur la proposition de Giolitti, tous les membres du cabinet ont remis la leur. Le roi a proposé à Giolitti de former un nouveau cabinet. Ce dernier a refusé et indiqué comme son successeur le ministre des finances Bonomi. D'après la presse officielle, le président sera le président de la Chambre De-Nicola, quoique celui-ci soit peu porté à accepter ce poste à cause de la situation indéterminée au Parlement. Les nationalistes sont hostiles à la nomination de Bonomi, à cause de la position prise par lui pendant les événements de Fiume.

Rome, 29 juin. — A Fiume pendant une manifestation de protestation contre les prétentions de la Yougo-Slavie se sont produits des chocs sanglants entre nationalistes et „arditi“, comme se nomment les fascistes de Fiume, d'une part, et la police d'autre part. On compte plusieurs tués et blessés.

## Allemagne.

Nauen, 29 juin. — D'après des nouvelles de Halle, Kempin, chef du mouvement insurrectionnel en moyenne-Allemagne, a été condamné à l'emprisonnement à perpétuité.

Nauen, 29 juin. A l'exemple des autorités d'empire, le gouvernement bavarois a déclaré l'Einwohnerwehr dissoute. En cas de désobéissance sont prévues des peines sévères d'amende et de prison.

Riga, 30 juin. — La „Rote Fahne“ du 26, la „Freiheit“ et le „Vorwärts“ et d'autres journaux socialistes d'Allemagne donnent des compte-rendus du IIIème Congrès de l'Internationale Communiste d'après des correspondants habitant les Etats voisins. Ces journaux ne veulent pas se servir des nouvelles provenant directement de Moscou. La „Rote Fahne“ ajoute que les journaux menchéviks d'Allemagne dépassent par leurs mensonges sur la Russie Soviétique la presse bourgeoise elle-même.

Riga, 30 juin. — D'après la „Rote Fahne“ le 16 septembre, le parti social-démocrate convoque un congrès à Görlitz. A l'ordre du jour sont les conséquences du traité de Versailles, la politique extérieure de l'Allemagne et le programme du parti.

Berlin, 29 juin. — Escherich, organisateur et chef de l'Orgesch a donné sa démission. Dans un manifeste aux membres de l'Orgesch, il déclare que d'après les ordres du gouvernement et de l'Entente l'„Einwohnerwehr“ doit être dissoute, mais que l'esprit et la puissance morale de ces organisations demeurent intacts.

## Haute-Silésie.

Nauen, 29 juin. — Vu une communication du général anglais Henniker, d'après laquelle l'évacuation de la première zone de la Haute-Silésie a été faite en bon ordre par les insurgés, le général Hoefler a donné l'ordre de déplacer immédiatement les troupes de défense allemande.

Hanovre, 30 juin. (Radio). L'organe communiste „Rote Fahne“ annonce l'arrivée à Breslau de von der Goltz, von Jagow et du comte Westarp. Le journal dit à ce propos: „L'entrevue extraordinaire de ces trois leaders réactionnaires connus signifiait l'établissement du quartier général de l'Orgesch. On peut s'attendre à des événements importants dans la Silésie très prochainement. Breslau reste toujours un centre important pour le recrutement pour le Selbstschutz et les corps francs.“

## Pologne.

Riga, 29 juin. — La commission des affaires étrangères de la Diète a adopté sur la question de Vilna une résolution demandant sa remise sans conditions à la Pologne et exprimant, son mécontentement du projet de Hymans. La commission demande une solution immédiate.

Londres, 30 juin. — Le conseil de la Ligue des Nations a adopté une résolution demandant l'institution jusqu'au 1er septembre d'une „association pour la défense des intérêts mutuels de la Pologne et de la Lithuanie“, ainsi que l'organisation d'une milice locale sous le contrôle des alliés. Les délégués lithuaniens ont refusé d'accepter cette solution et ont renvoyé la question devant le Gouvernement Lithuanien. La tentative du Conseil pour amener les représentants polonais et lithuaniens à se mettre d'accord sur le renouvellement des négociations a échoué, et le „Manchester Guardian“ dit à ce propos que toute la question se trouve maintenant dans un impasse. — Robert Cecil, Clynnes et Wedgwood insistent dans le „Times“ sur la nécessité de reconnaître la Lithuanie de droit, vu l'échec des négociations entre la Pologne et la Lithuanie et vu la menace polonaise pour la Lithuanie. Ils insinuent que la Pologne est seule à s'opposer à cette reconnaissance.

## Hongrie.

Riga, 27 juin. — La „Rote Fahne“ annonce de Budapest que dans la prison de cette ville les détenus ont déclaré la grève de la faim à cause des vexations de l'administration.

## Yougo-Slavie.

Riga, 27 juin. — La „Rote Fahne“ du 24 annonce de Belgrade qu'en Serbie méridionale se fortifie le mouvement des paysans contre les bandits qui essayent d'imposer aux villages serbes la domination des gros cultivateurs. Le gouvernement yougo-slave a lancé contre les in-

surgés paysans des détachements de troupes et d'artillerie.

Odessa, 24 juin. — Le conseil de guerre de Zagreb, en l'absence de preuves, a acquitté les communistes accusés ds complot contre le ministre de l'Intérieur Droujkovitch. On assure que l'attentat avait été monté par la police pour justifier des mesures de répression contre les communistes et contre leur parti.

Odessa, 24 juin. — Le journal „Loumia“ du 19 annonce de Belgrade que le groupe communiste parlementaire, composé de 57 députés, a remis une déclaration au Bureau de la Skoupchtchina exigeant la cessation immédiate des répressions contre le parti communiste, menaçant au cas contraire de quitter le Parlement et de saboter par là le travail législatif. Le parti paysan de Croatie soutient les exigences des communistes. Des pourparlers sont en cours pour s'assurer aussi le soutien des députés musulmans.

Riga, 30 juin. — La „Rote Fahne“ du 25 annonce que la persécution des communistes continue en Yougo-Slavie. Prochainement aura lieu le procès des membres du parti communiste Dalmate. La proposition a été faite au Ministère de l'Intérieur de punir de plusieurs années de prison ceux qui portent les insignes rouges.

## Serbie.

Nauen, 30 juin. (Radio). Un attentat a été commis contre le prince régent de Serbie Alexandre et le président du conseil Pachitch, lorsqu'ils revenaient de l'assemblée nationale. Ni le prince ni Pachitch n'ont été blessés.

## Roumanie.

Odessa, 28 juin. — Le journal „Bessariaba“ du 28 annonce que le Congrès du Parti Socialiste Roumain s'est ouvert le 20 à Ploesti sous la présidence de Dunarian. Les députés Pistelir et Kizer ont prononcé des discours de caractère hostile au communisme et ont reproché aux masses ouvrières leur attachement aux tendances extrême. Les ardeurs ont demandé au parti d'accentuer son hostilité contre l'Internationale Communiste.

## Proche-Orient.

Londres, 29 juin. — Il paraît que l'information sur la prise d'Ismid par les Turcs était prématurée, car selon une dépêche Reuter de Constantinople, quoique les Grecs aient été battus dans la bataille d'Ismid, la ville est toujours entre les mains de ceux-ci. Le „Daily Télégraph“ explique ainsi cette défaite: „Le gouvernement grec fit savoir aux alliés qu'il voulait retirer la 11e division grecque qui couvrait Ismid et la route de Constantinople, mais les alliés demandèrent aux Grecs de ne pas découvrir de cette manière le chemin direct de Constantinople. Les Grecs, pour donner satisfaction à la demande des alliés, consentirent à remplacer cette division par une autre, plus faible. Les Kémalistes les attaquèrent durant la manoeuvre de relève.“

Lyon, 30 juin. (Radio). — Suivant la presse turque, le commandant des troupes kémalistes demanda au commandant grec d'Ismid, dans le but d'éviter une effusion de sang, d'évacuer cette ville dans un délai d'une semaine, sous la surveillance de détachements kémalistes. L'embarquement des réfugiés à destination des îles de l'Archipel, surtout de Lemnos, a déjà commencé. Les troupes grecques avaient évacué Ismid mardi. — On mande d'Athènes que les Grecs ont évacué Nicomédie.

## Etats Baltiques.

Riga, 30 juin. — L'agence télégraphique lettone a publié la nouvelle suivante: „Le gouvernement polonais a remis au ministre-président Meerovitch une déclaration concernant les nouvelles de presse émanant de sources allemandes sur le soi-disant traité polono-soviétique et le partage de la côte baltique en sphères d'influence entre ces Etats: J'ai l'honneur de vous faire connaître qu'aucun traité semblable n'existe et n'a jamais été même examiné entre la Pologne et la Russie Soviétique. Nous vous prions de porter cette déclaration à la connaissance de la presse.“

Riga, 30 juin. — Le „Latvias Kareivis“ annonce que le 28 des inconnus ont es-



sayé de pénétrer dans la maison du représentant russe, rue Albert. Les criminels effrayés par les coups de feu des gardiens se sont enfuis.

## Pays Scandinaves.

A Luléo et Gouden, au nord de la Suède, trois communistes suédois ont été arrêtés par la police de Stockholm. Le président de l'organisation régionale Samousson, le directeur du journal communiste finlandais "la Vanhaine", le président de la Ligue de la Jeunesse Communiste, Toun.

## Extrême-Orient.

Riga, 28 juin. — L'«Information» du 21 annonce que les Japonais ont occupé Nikolaevsk et autres points de la Sibirie Orientale.

Riga, 28 juin. — D'après la «Deutsche Allgemeine Zeitung», on annonce de Vladivostok le 23 qu'un accord a été conclu entre Merkoulou et Semenov d'après lequel Semenov est reconnu comme «Chef suprême». Le gouvernement de Vladivostok lui est soumis à titre d'organe régional.

## Etats-Unis.

Riga, 29 juin. — La «Deutsche Allgemeine Zeitung» annonce de Washington que les journaux républicains, qui avaient soutenu Harding pendant la campagne électorale, sont entrés en campagne contre lui. On lui reproche de n'avoir obtenu aucun résultat positif pendant les 14 semaines de sa présidence.

Riga, 30 juin. — La «Chicago Tribune» annonce de Détroit que la Conférence du Parti Socialiste Américain, siégeant dans cette ville a repoussé par 34 voix contre 4 l'adhésion à la IIIème Internationale. L'effectif de ce parti est tombé à 170.000 pendant l'année dernière.

## REVUE DE LA PRESSE ETRANGERE.

### France.

#### Dégradation de Badina.

„L'Humanité“ du 18 juin écrit : Pour s'être élevé de toute sa dignité d'homme de cœur et de pensée contre l'agression abominable, — au surplus inconstitutionnelle, — par laquelle la France impérialiste, oublieuse de ses traditions, espéra écraser la révolution russe, Badina subit une peine aussi odieuse qu'imméritée. Et voici qu'une comédie infâme vient d'être jouée à ses dépens à Toulon : dans la cour du dépôt des équipages de la flotte, en présence de détachements de marins de toutes spécialités, le noble Badina a dû subir ce qu'on appelle la „dégradation militaire“. Mise en scène grotesque qui ne dégrade que ceux qui l'ont ordonnée et au cours de laquelle le condamné a observé une attitude correcte et sans doute un peu méprisante.

Un jour viendra où le quartier-maître Badina sera réhabilité et unanimement respecté pour avoir, dans une époque de défaillance morale et d'universelle lâcheté, sauvé l'honneur de son pays. En même temps seront flétris ceux qui l'ont poursuivi de leur haine servile en lui infligeant une peine de quinze années de détention dans une enceinte fortifiée.

S'il est, selon Flaubert, „des honneurs qui déshonorent“, il est des condamnations qui grandissent ceux qui en sont l'objet. Badina, emmuré vivant, a droit à l'estime, à la reconnaissance et à l'admiration du peuple français. Nous avons l'impérieux devoir de l'arracher à ses geôliers.

#### La nouvelle offensive contre le communisme.

Marcel Cachin écrit dans „L'Humanité“ du 17 juin : Le Parti Communiste a vigoureusement attaqué le militarisme en ces derniers mois. Avec force il a repris la lutte que la classe ouvrière française mena en toutes occasions depuis les premiers balbutiements de ses organisations contre l'armée de classe et contre la caserne.

Or le capitalisme ne peut pas accepter que l'on tente d'ébranler l'essentielle institution sur laquelle s'appuie son privilège. Ne pas toucher à l'armée arché sainte, citadelle du régime, c'est le premier devoir imposé par l'instinct de préservation de la bourgeoisie.

Quiconque y porte atteinte est criminel, et les magistrats requièrent contre l'audacieux les plus lourdes sanctions.

La stupide décision de lever la classe 19 a créé dans le pays entier et chez les soldats le pire état d'esprit contre le militarisme.

Les gouvernants du Bloc National étaient contraints de réagir contre les résultats de la campagne que leur propre sottise a déchainée. Ils se devaient à eux-mêmes, ils devaient aux parlementaires dont dépend leur vie ministérielle de se dresser contre nous de toutes leurs forces.

Après les récentes perquisitions, après certains articles des journaux à leur dévotion, nous, attendions les propositions législatives qu'on pressait le ministère de présenter contre nous. Elles sont venues. Mais, vraiment, ces messieurs nous comblent.

Les Bonneveys, les Ignaces, les Rollins, les Barthous, ont décidé de hâter le dépôt et d'enlever le vote du projet de loi le plus brutal et le plus rétrograde que jamais gouvernement ait osé mettre sur pied contre la classe ouvrière!

Dès maintenant, la bataille va commencer à travers le pays entier. Toutes les sections syndicales et communistes vont être appelées à saisir l'opinion. Ouvriers et paysans de France seront par nous mis au courant du nouvel attentat du Bloc National. Préparons-nous, tous, camarades communistes, à l'action la plus hardie en réponse à l'offensive sous laquelle on prétend anéantir notre parti.

### Belgique.

#### Restauration capitaliste.

L'«Ouvrier Communiste» (belge) du 18 juin écrit :

La réorganisation du capitalisme dans les possibilités économiques actuelles est le plus grave danger qui puisse menacer le prolétariat. Contre la formidable menace de cette réorganisation, il doit concentrer toutes ses forces. C'est sa passivité, son manque de volonté dans l'attaque contre le capitalisme, qui permet à celui-ci de faire face aux difficultés économiques et politiques qui s'élèvent dans chaque pays.

La classe ouvrière de l'Occident, plongée dans l'inertie est pour le capitalisme mondial l'aide le plus précieux dans le rétablissement de sa puissance. Utilisant les services de l'Internationale syndicale d'Amsterdam et des organisations syndicales nationales il peut se concentrer en paix dans une période où des millions de chômeurs, lock-outes et grévistes souffrent de la faim.

Les prolétaires doivent sentir devant une telle situation l'inanité des déclamations grandiloquantes de leurs chefs et l'immense danger pour eux des manifestations d'un révolutionnarisme verbal. La classe ouvrière malgré la social-démocratie puissamment organisée est effroyablement seule contre ses maîtres. Incertaine de ses moyens d'existence, trompée par ses propres organisations et atteinte dans certaines de ses fractions d'un lamentable égoïsme, la masse des travailleurs est sceptique envers ses propres efforts et étrangère à sa propre destinée.

Pourtant elle devra se sauver elle-même. Ses luttes désespérées devront lui donner la volonté révolutionnaire qu'elle n'a pas.

Elle ne rejettera la dure oppression que l'entente capitaliste doit lui faire subir pour vivre, que par son action directe et violente contre sa propre bourgeoisie.

La situation actuelle exige des communistes une grande précision dans leurs principes et leur tactique. Avec une énergie farouche ils doivent se dresser contre tout ce qui tient les masses dans leur mollesse et leur lâcheté. La lutte doit devenir plus âpre que jamais et être menée en pleine conscience des forces qui s'opposent à l'œuvre d'affranchissement du prolétariat.

L'Internationale Communiste devra définir avec netteté les directives nouvelles qu'exige la menace capitaliste. Son IIIème Congrès devra se rendre compte des faiblesses du prolétariat d'Occident et construire pour les partis communistes une tactique de bataille et d'organisation répondant aux manœuvres de restauration du régime capitaliste.

### Bulgarie.

#### La chasse aux communistes.

Les agences capitalistes se sont empressées de répandre dans la presse européenne un télégramme de Sofia disant que le 14 mai, la fête des saints Cyrille et Méthode, une bombe étant jetée par les communistes sur la manifestation religieuse, la foule se dressa en deux groupes et démolit l'un après l'autre les deux clubs des communistes. La vérité est toute autre.

Depuis longtemps déjà le Parti Communiste bulgare (socialiste tessniacs) s'est affirmé comme la seule force politique en Bulgarie qui défendait les intérêts des ouvriers et des paysans pauvres.

Sur le terrain de la légalité, le gouvernement et la bourgeoisie se sentaient

impuissants à lutter contre le parti du prolétariat. C'est pour cela qu'ils ont eu recours à la provocation. Les premières tentatives dans ce sens ont eu lieu il y a deux ans, lors de la grève des cheminots et des postiers. On a fait sauter de ponts de chemins de fer, des installations d'éclairage, on a jeté une bombe dans le théâtre de l'Odéon, on a tué l'ancien ministre Michail Javeff et l'on a accusé les communistes d'être les auteurs de tous ces crimes.

Mais la dernière provocation organisée à Sofia, le 24 mai dernier, dépasse, de beaucoup, les autres. La bombe a été jetée dans le cortège des enfants au moment où la manifestation passait devant le bureau d'un communiste, l'avocat Issakoff.

Ce dernier fait a suffi aux provocateurs pour proclamer que les communistes avaient jeté la bombe. Au lieu de poursuivre le criminel, la police organisa sur place un pogrom et des placards étant tout préparés „Vengeance pour les victimes“, dirigea un groupe d'étudiants et de vétérans vers les clubs communistes. On arriva devant le cercle des travailleurs et après une courte lutte avec les ouvriers qui s'y trouvaient, on envahit le local, on bri a les meubles, on incendia les draps des organisations du parti et des syndicats.

Après cette victoire sur le communisme, la foule se dirigea vers la place des Lions, où se trouve la Maison du peuple du Parti communiste, la coopérative „Osvojudenié“, la typographie du „Rabotnitcheski Vestnik“, l'organe central du parti et les dépôts de la librairie communiste. Les provocateurs, aidés par la police, mirent le feu au bâtiment. Les ouvriers accourus en hâte furent empêchés par la police d'organiser un service pour éteindre l'incendie.

Les pompiers et la cavalerie arrivés sur les lieux restèrent simples spectateurs du sinistre qui anéantissait les économies de vingt ans de la classe ouvrière bulgare, sous le prétexte ridicule que les bombes cachées par les communistes dans les caves pouvaient éclater. S'il y a eu des explosions, c'étaient celles des tonneaux de pétrole et d'essence de la coopérative. Les dégâts furent énormes. Plus de 12 millions de levans ont péri dans l'incendie qui a détruit tout ce bâtiment.

Après l'incident, la police a commencé la chasse aux communistes. On a arrêté tous les chefs et militants et même le vétérinaire du socialisme international, Dmitri Blagoeff, mais trois jours plus tard tous étaient relâchés. En ce qui concerne le véritable auteur de l'attentat, il a parcouru toute la ville, poursuivi par deux ou trois agents de police et a disparu. Toutes les recherches jusqu'à présent sont restées infructueuses. Par contre les ministres, et surtout, le ministre de l'instruction publique Omartchevsky, avaient déclaré qu'on ne pouvait plus tolérer les folies des communistes: le Parti communiste sera déclaré Parti illégal.

Bien que le „Rabotnitcheski Vestnik“ soit suspendu, le Parti communiste a trouvé des moyens pour informer la province de ce qui s'est passé à Sofia. Tout le Parti est indigné de cet attentat criminel et accepte la lutte à outrance déclarée par la bourgeoisie.

(„Humanité“ du 17 juin.)

#### Le cadeau de l'Armée Rouge de Russie au mineurs anglais.

J'ai vécu les plus heureux moments de ma vie, le 27 juin au III-me Congrès de l'Internationale Communiste, lorsque le cam. Leder, membre du Bureau de rédaction du Conseil International des Syndicats, m'informa que les soldats de l'Armée Rouge de Russie, le 104-me Bataillon des troupes de la Commission Extraordinaire de l'Ukraine, avaient proclamé leur sympathie et leur solidarité aux braves mineurs anglais, dans leur magnifique lutte contre le capitalisme exploiteur, et qu'ils voulaient remettre une somme de 1.169.000 roubles, comme témoignage de leur sympathie. L'officier de l'Armée Rouge, en présentant ce cadeau, exprima son vœu et la solidarité de ses camarades de lutter et de donner leur vie pour la cause des ouvriers exploités de tous les pays.

En entendant cette glorieuse déclaration, je tressaillais de joie et lui serrai la main avec ferveur. J'exprime ma plus haute admiration à cette noble action et aussi aux âmes d'élite qui l'ont accompli. Ce sont les précurseurs de l'union future, que nous présumons dans l'avenir, des soldats et des ouvriers de tous les pays, après la ruine complète du système bourgeois et capitaliste.

Le cam. Hewlett se joint à moi pour exprimer sa profonde reconnaissance à nos camarades de l'Armée rouge pour leur belle action envers les mineurs anglais.

Vive l'Armée Rouge de Russie!

N. Watkins Mineurs  
W. Hewlett

## RECTIFICATION.

Dans le compte-rendu du discours du cam. Trotski publié dans „Moscou“ s'est introduite une erreur. D'après ce compte-rendu le cam. Trotski aurait parlé „d'officiers rouges sans chaussures“ etc. En réalité le cam. Trotski a dit ce qui suit: „Nous n'avons rien à vous cacher; vous avez pu voir à la revue nos soldats, nos ouvriers en armes, les membres de notre Parti Communiste qui sont prêts à lutter jusqu'à la mort pour la cause de l'Internationale Communiste. Mais vous avez vu aussi nos adolescents, nos enfants parmi lesquels beaucoup sont maigres et sans souliers. Une lutte de trois ans nous a épuisés...“ et ainsi de suite.

La Rédaction.

## EN RUSSIE.

— L'impôt sur les fruits ne sera établi que dans le Turkestan, le Caucase, l'Ukraine et la Crimée. Le taux en sera fixé par les services d'approvisionnement de ces territoires. Dans le reste de la Fédération aucun impôt ne sera établi sur les fruits.

— On attend ces jours-ci l'arrivée à Petrograd de 3 remorqueurs d'Arkhangel, qui sont en route par le système Marie et qui doivent travailler dans le port de Petrograd.

— Il est arrivé dans ces derniers temps à l'adresse de la section textile du conseil d'économie nationale de Petrograd d'assez importantes quantités de coton du Turkestan, en tout 105.000 pouds. Une quantité égale est déjà rendue à Rybinsk à destination de Petrograd.

— Le 25 juin, s'est terminé le congrès des expérimentateurs agronomes. Il comprenait 507 membres, dont 48% de membres des stations d'essai, 26% de savants et professeurs, 10% de délégués des sections agraires, 13% de représentants d'organisations paysannes. Le congrès a duré 10 jours. Il a entendu 48 rapports en séance plénière et 92 en commissions. Il a pris d'importantes décisions pour la lutte contre la sécheresse et sur l'élevage.

— Des trains spéciaux sont réservés aux ouvriers partant en congé régulier de 15 jours. Ainsi il est expédié chaque jour de Petrograd plus de 600 ouvriers dans la direction de Moscou.

— Le jour d'anniversaire des maisons de repos à Petrograd 2 nouvelles maisons ont été inaugurées dans les îles. Une autre vient de s'ouvrir à Oranienbaum dans le palais du prince de Mecklembourg pour 500 pensionnaires.

— Une nouvelle émission de billets de banque vient d'être lancée par le Gouvernement Soviétique. Les billets sont valables dans toute la Fédération. Les anciens conservent cours.

— A Petrograd les usines Amirauté et et Okhta fabriquent avec du vieux matériel à obus des instruments agricoles. Ces usines se réunissent aux chantiers Baltiques et à Oboukhov pour former un train de 11 wagons destiné aux échanges avec les paysans.

— La voie Mourmane possède 50 wagons-frigorifiques, qui seront consacrés au transport du poisson pour Petrograd. Une commission part pour intensifier le rendement des pêcheries.

— Dans le district de Zadonsk dans beaucoup de soviets de village ce sont des femmes qui sont présidents. Ainsi aux dernières élections du bourg de Donskoe une paysanne a été élue à l'unanimité à la présidence du Soviet. De même à Makovitsa.

— Le parti communiste ordonne dans la période du 1er août au 1er octobre une révision générale de ses membres. Seront examinés avec une particulière sévérité ceux qui ont jadis appartenu à d'autres partis, ceux qui occupent des fonctions comportant des privi lèges et les employés.

— Le 28 juin a commencé le congrès panrusse de l'enseignement supérieur. Il compte 300 délégués représentant les professeurs, étudiants et le personnel administratif. Les deux questions les plus importantes à l'ordre du jour sont le nouveau règlement et la situation matérielle. Lounatcharski a prononcé un grand discours.

— Une commission des villes d'eaux est créée auprès du conseil panrusse des syndicats pour diriger l'envoi en traitement des ouvriers et contrôler le commissariat de l'Hygiène.

Publié par la Section de la Presse de l'Internationale Communiste.

Le Rédacteur responsable: T. AXELROD.

Imprimerie de la IIIème Internationale.